

Les mains du masseur ont l'accent de Marseille

Sport Britannique, la Formule 1 se teinte tout de même d'un peu d'accent provençal. Depuis les débuts de Jean Alesi en 1989 sur le circuit Paul Ricard, mais aussi depuis quelque temps grâce à deux kinés marseillais, Dominique Sappia et François Gressot. Dans le domaine médical, la Cabinière Connexion agit donc à plein. Enfin, une Filière qui marche...

L'itinéraire de Dominique Sappia, jovial rouquin à la carrure de pilier, ne l'a pas mené tout droit vers les autodromes.

En 1988, à peine ses études terminées, Dominique a été intégré - à vingt-trois ans ! - au staff médical de l'O.M. Puis, l'aventure a continué au gré des rencontres et des bifurcations :

"C'est Jacques Bailly qui m'a mis le pied à l'étrier. Ostéopathe attiré des tennismen de l'ATP, il fut mon maître. Je crois qu'il avait besoin de former quelqu'un à qui il pouvait transmettre son savoir... je fus celui-là.

Je suis resté attaché à l'O.M. jusqu'en 1993, ensuite j'ai été en charge des handballeurs de... l'O.M.-Vitrolles. Je suis ainsi passé d'un Tapie à l'autre.

Par l'intermédiaire d'un agent, Bernard Genestar, j'ai été contacté par Tom Walkinshaw en 1996, alors qu'il avait des responsabilités chez Ligier. Ainsi, j'ai commencé à travailler avec Olivier Panis et Pedro Diniz. Quand Walkinshaw a récupéré Arrows en cours de saison, il m'a demandé de le suivre. J'ai accepté, mais comme j'avais toujours un contrat en cours avec Ligier, j'ai travaillé pour les deux écuries en changeant de chemise dans le paddock, selon que je me rendais à un motorhome ou à un autre !

Cette année, je retrouve Pe-

dro, et je travaille avec Damon Hill".

Tout un programme médical

La fonction de kiné a beaucoup évolué ces dernières saisons. Des gens comme Dominique Sappia constituent des pièces de plus en plus importantes au sein des écuries. Ils sont kinés et ostéopathes à la fois, et ont en charge la totalité du service médical. Un champ d'action qui n'effraie pas Dominique :

"Pour chaque pilote, nous gérons la diététique, l'hydratation, la préparation physique, les soins, la préparation mentale, et même la préparation des habits avant les séances d'essais et les courses.

Finalement, les pilotes sont les chevaliers des temps modernes et nous sommes leurs écuyers.

Pour la préparation mentale, nous ne sommes pas des gourous. Simplement, nous entourons les pilotes et les mettons dans les meilleures dispositions possibles, avec un langage approprié à chaque personnalité. Olivier Panis, qui est un battant, il faut l'exciter, sinon il s'endort. Damon Hill, c'est le contraire, il a besoin de sérénité pour arriver à sa meilleure maîtrise".

Cela se retrouve en course, où l'on constate que Panis est un fameux guerrier capable d'extraordinaires dépassements, et que Hill ne pilote jamais mieux que lorsqu'il a pris un bon départ et se retrouve en tête.

Sappia, qui est lié par contrat jusqu'en 2001 avec le Tom Walkinshaw Racing, va gérer aussi le physique des pilotes du programme Nissan des 24 Heures du Mans avec des gens comme Brundle, Comas, Suzuki, Jorg

Muller et Van de Poele. Le voilà donc immergé dans la F1 et le sport auto de haut niveau. Un milieu sur lequel notre marseillais porte un regard lucide :

"L'intégration y est difficile. Mais ensuite, on découvre les gens. Tom Walkinshaw, par exemple est un grand monsieur. Il a une apparence de fonceur et des manières un peu bourruées, mais il est fondamentalement gentil. Francophile comme beaucoup d'Ecossais, il m'a surpris lorsque je me suis aperçu qu'il communiquait par radio avec Hill en l'appellant "Baby". C'est du "Come on, baby", ou "It's nothing, baby" suivant la tournure des événements.

Ceci dit, j'aimerais bien un jour retrouver l'O.M. J'ai eu grand plaisir à rencontrer Barthes à Monaco, ou Olmeta à Barcelone. Je sais que Jackson Richardson viendra au Nurburgring".

François, l'ami d'Olivier

Si Dominique Sappia est un authentique phocéen puisqu'enfant d'Endoume, François Gressot est né à Vairéas. Il a rallié Marseille pour faire ses études de kiné et fait la connaissance de Dominique. Ce qui a débouché sur une passion de témoin :

"Lorsque Doume a envisagé de quitter Ligier, Olivier Panis lui a demandé de trouver un remplaçant qui travaille de la même manière. Nous avons fait un essai à Barcelone l'an dernier, et ça a colé tout de suite.

Je suis rentré chez Prost Grand Prix cette année, et nous allons bientôt discuter de la continuité de mon contrat. Pour 1997,

j'ai au programme toutes les courses et six séances d'essais. J'aimerais continuer.

Après être passé par d'autres sports, j'ai été séduit par la F1. Ça n'est pas facile au début, mais ensuite on fait partie de la famille dans le paddock et tout se passe bien. Alain Prost est quelqu'un de très impressionnant. Un vrai patron, mais qui parle à chacun avec la même attention quel que soit son rôle dans l'écurie. Il est arrivé en observant beaucoup les gens, sans vouloir tout bouleverser d'un coup. Je suis très impressionné aussi de le voir écouter tout le monde. Il y a la presse, les entretiens de business, mais aussi tout un tas d'invités qui lui parlent de choses qui n'ont rien à voir avec la course, et il n'exclue personne.

Avant l'auto, j'ai travaillé avec les footballeurs d'Istres quatre ans à partir de 1992. Et aussi avec les Argonautes, les footballeurs U.S. d'Aix-en-Provence, et l'équipe de France de gymnastique féminine.

ne". Aux côtés d'Olivier Panis durant toute sa rééducation en Bretagne, François Gressot en est devenu l'ami et le confident. Et comme son collègue, il se trouve en première ligne des fans d'Olivier.

Pour Dominique :

"Olive, c'est quelqu'un d'exceptionnel. Il vient d'un milieu modeste et n'a rien ou presque. Rien, ni personne. Dans sa tête, il n'y a que des certitudes. Il sait qu'il sera champion du monde. Il est programmé pour ça. C'est quelqu'un de très simple et de très impressionnant à la fois".

Pour François :

"Il est très professionnel. Depuis qu'il a compris ce que peut apporter une bonne préparation physique, il a appliqué nos conseils à la lettre. Il ne laisse rien au hasard. Et sur le plan humain, il est extraordinaire".

Pas de ballottage donc, pour ces deux masseurs qui ont le cœur des pilotes sous la main.

R.M.